

### Cent vingt-huitième réunion des instituteurs de la Circonscription de l'Ecole normale Laval

28 septembre 1901

Présents : L'honorable Boucher de la Bruère, surintendant de l'instruction publique, MM. les abbés Th.-G. Rouleau, prêtre, principal de l'Ecole normale Laval et L.-A. Caron, prêtre, assistant principal ; M. J.-N. Miller, secrétaire du Bureau des Examinateurs catholiques ; MM. les inspecteurs P.-J. Ruel, O. Goulet, Th. Beaulieu, Max Côté ; MM. N. Tremblay, J.-D. Frève, Chs.-A. Lefèvre, J. Ahern, Thos. Blais, professeurs à l'Ecole normale ; MM. J.-B. Cloutier, J. Létourneau, anciens professeurs à l'Ecole normale ; MM. L. Bergeron, Tremblay, E. Dorion, A. Deléglise, J.-G. Tremblay, T. Simard, J. Turcotte, L.-P. Goulet, L. Langlois, E. Gauvreau, Lavoie, E. Marquis, G.-E. Marquis, H. Nansot, MM. les abbés Filteau et Turcotte et les Elèves-maitres de l'Ecole normale ; etc., etc.

M. le président étant au fauteuil, la séance est ouverte par la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, lequel est adopté.

La parole est alors à M. Chs.-A. Lefèvre pour ouvrir la discussion sur le sujet proposé par lui-même à la réunion du mois de mai dernier.

« Faut-il, dans l'enseignement primaire de l'écriture, ou de l'écriture-lecture combinées, commencer par tracer sous les yeux des jeunes enfants, les éléments des lettres, puis les lettres faciles comme *i, u, n, m*, etc. ; ou bien doit-on laisser de côté tout exercice dit préparatoire et aborder d'emblée les lettres quelconques et les mots, sans égard aux difficultés de leur tracé et à leurs formes analogiques ? »

Il existe, dit M. Lefèvre, une grande analogie entre l'enseignement du dessin et l'enseignement de l'écriture ; et les exercices préliminaires de l'un et de l'autre se prêtent d'ailleurs un mutuel secours.

Dans tout enseignement, il est rationnel de procéder du simple au composé, du facile au difficile. Or les caractères de l'écriture sont composés de lignes droites et de lignes courbes, dont les unes sont déliées et les autres pleines. Les éléments des lettres étant des lignes droites et des lignes courbes, il faut donc tout d'abord, si l'on veut être rationnel, apprendre à l'enfant à tracer les unes et les autres.

Une méthode nouvelle nous dit qu'il faut faire écrire les enfants tout de suite, en abordant immédiatement les mots : ce serait très heureux, si l'efficacité de cette méthode était démontrée ; mais jusqu'à présent, les auteurs de méthodes d'écriture et les auteurs pédagogiques qui ont écrit sur cette matière ont agi d'une manière tout à fait en contradiction avec cette nouvelle méthode.

M. Lefèvre a apporté un grand nombre de traités illustrés où les auteurs (Compayré, Gréard, Néel, Cuissart, Shuler et autres qui ne sont pas les premiers venus) s'efforcent de faire faire aux enfants des exercices préparatoires qui doivent les mettre en état de former les lettres et, par suite, les mots qui ne sont que des assemblages de lettres.

Quelques-uns de ces auteurs font commencer les débutants par tracer *un point* (.), puis *deux points juxtaposés* (..), puis *deux points superposés* (:), enfin *quatre points disposés en carré* (::) pour récapitulation de ces premiers exercices. Après cela les enfants tracent une *horizontale* (—), puis une *verticale* (|), puis des *angles droits* successifs